

fait notifier , le 8 de ce mois , par son Interprète , à la Porte , son arrivée en cette Ville. Il y avoit été attendu dès le 4 ; mais il n'arriva que le 5 au soir , à la lueur des flambeaux , sous une escorte de quatre Cavaliers , & traversa la Ville pour se rendre au logement qu'on lui avoit préparé au faux-bourg de Péra , & où il étoit attendu depuis deux jours par deux Officiers de Sa Hauteffe. Ils le reçurent avec les plus grandes marques de distinction ; & en général cet Officier est traité avec tous les égards possibles.

Les Ministres de France , d'Angleterre , de Vienne , de Suède , de Prusse & des Provinces-Unies ont eu successivement depuis le 10 jusqu'au 17 de ce mois leurs audiences du Grand-Visir , pour le féliciter sur son retour de l'Armée ; mais , par un désintéressement peu commun aux premiers Ministres Ottomans , il s'est excusé de recevoir les présens , qu'ils lui firent remettre par leurs Interprètes après l'audience ; & il déclara , “ que , lorsqu'ils l'avoient compli-
„ menté sur sa nomination à la dignité de
„ Caïmacan , il avoit accepté ces présens
„ comme un témoignage d'amitié ; mais
„ que , devenu Grand-Visir , il ne les pré-
„ tendoit pas pour une seconde fois. „

Les Troupes , que la Cour de Vienne a fait entrer le premier Octobre en Moldavie , montent à trois mille hommes , dont le tiers est de Cavalerie. Elles y ont acheté , argent comptant , les magasins des Russes , & ont tiré un cordon de la Volhynie jus-